

jurons avec une haine éternelle aux infâmes Anglais, jurons pour la vie : *mort et vengeance à ces criminels étrangers.*

« Par un siècle de dégradation et de brigandage, ils nous ont indignement outragés en nos biens et en nos personnes. Si nous sommes hommes de cœur, nous nous liguons tous et tous ils seront refoulés, écrasés, anéantis. En attendant cette universelle ruine, allons immédiatement venger nos morts présents, au cœur même de Boston. »

A quelques jours de là, certains Canadiens rencontrèrent ces indiens, agitant leurs glaives empoisonnés du sang anglais. La vengeance avait été prompte et terrible.

Chicago.

OZIAS CORBEIL.

LA TIMBROLOGIE

DÉJÀ le jour où un numismate eut l'idée, en collectionnant ses médailles de collectionner aussi ces petits carrés de papier, rouges, bleus, verts, jaunes, etc., que l'on mettait moyennant une taxe sur les lettres destinées à aller d'un lieu à un autre, et que l'on nommait timbres-poste, jusqu'à ce jour où il y a à peu près deux millions de personnes qui en font collection, il s'est toujours trouvé des personnes pour demander de quelle utilité pouvait être la collection de timbres-poste, et qui ne se sont pas fait faute de railler à qui mieux mieux les collectionneurs, et en général tous ceux qui s'occupent de timbres.

Les plus indulgents d'entre eux ont encore traité pour le moins les Timbrophiles de gens TIMBRÉS.

Les collectionneurs d'alors, ne se lassant pas d'encourager, n'en continuèrent pas moins de collectionner avec ardeur et avec plus de zèle qu'avant; puis, par leurs écrits, leurs publications et leur propagande active, ils parvinrent à rallier à eux bon nombre de nouveaux collectionneurs et, ce qui plus est, la majeure partie des railleurs.

En effet, parmi les nombreux objets de collection, celle de timbres-poste doit être classée au nombre des plus utiles, des plus agréables et des plus instructives.

Tout d'abord, passons à son côté utile et instructif.

Depuis le premier timbre-poste paru ou plutôt la carte-postale de Mulready, en Angleterre, et qui a été la première taxe perçue pour le transport des lettres jusqu'à aujourd'hui, on peut étudier l'histoire de chaque pays et suivre pas à pas dans chaque nation les changements de dynastie, les révolutions, etc.

Chaque timbre renferme toute une foule d'événements qui se sont passés à des époques plus ou moins rapprochées de la nôtre, et dont nous conservons presque tous encore le souvenir. Tous les timbres ont leur histoire : c'est l'histoire vivante de toutes les nations ; ils semblent vous parler et, quoiqu'ils ne puissent rien vous dire, leur silence aussi est éloquent et vous instruit. Sous vos yeux, ce sont les peuples qui s'agitent, les rois qui tombent, les nations qui, lassées de la guerre et désaltérées de sang, déposent le drapeau rougi et le glaive encore tout fumant.

En un clin d'œil, toute l'histoire contemporaine traverse votre esprit, et tour à tour elle l'attendrit ou lui inspire l'horreur.

Chaque gouvernement émet ordinairement des timbres poste portant l'effigie du souverain ou de la souveraine régnant dans le pays. Ainsi, pour l'Espagne par exemple, on peut suivre pas à pas l'histoire des gouvernements qui se sont succédé depuis Isabelle II, de 1851, jusqu'à Alphonse XIII, l'enfant-roi de 1885.

Maintenant, passons au côté agréable de cette collection.

Quoi de plus joli, en effet, et de plus agréable à l'œil que de voir une jolie collection de timbres-poste, composée de timbres neufs ou proprement oblitérés, classés et mis chacun à sa place respective !

Quoi de plus charmant à voir que ces milliers de petits tableaux et portraits aux mille couleurs,

dont quelques-uns ne sont ni plus ni moins que de véritables chefs-d'œuvre pour le fini et la perfection de la gravure, de même que pour l'harmonie des tons et des couleurs !

Donc, amis collectionneurs, travaillez ferme si vous voulez former une belle collection, et souvenez-vous que notre devise doit être : *patience et persévérance*.

Répondez à ceux qui vous traitent de *timbrés* en leur faisant la nomenclature des cent à cent cinquante journaux et publications s'occupant exclusivement de timbres dans tous les pays du monde ; donnez-leur la liste des principales sociétés fondées dans le but de propager l'étude des timbres-poste, et demandez-leur si tout ce monde là est *timbré*.

Nommez-leur quelques-uns des plus importants philatélistes choisis dans tous les rangs de la société : princes, comtes, barons, marquis, avocats, journalistes, savants, etc., et demandez-leur encore s'ils pensent que toutes ces personnes-là soient *timbrées*.

Et vous verrez qu'ils finiront par être convaincus que le but d'une collection de timbres-poste n'est point aussi futile que l'on veut bien le dire et le croire, et que, tout en étant un homme sérieux, on peut très bien, sans compromettre sa dignité, s'occuper de timbres-poste ; cette collection, joignant l'utilité à l'agréable, et permettant de s'instruire tout en faisant trouver les heures courtes.

Le commerce de timbres-poste a pris, depuis ces dernières années, une grande extension, et le temps n'est pas loin peut-être où il pourra rivaliser avec les autres branches commerciales. De nouvelles et grandes maisons se fondent tous les jours sur tous les points du globe, les journaux et les publications de toutes sortes s'occupant de timbrologie se multiplient extraordinairement, et ce, à l'avantage des amateurs qui voient avec plaisir cette noble science se développer de plus en plus.

Je m'arrête ici, seulement je crois pouvoir vous dire que, si l'occasion se présente, je tâcherai de vous faire voir, le mieux que je pourrai, les progrès qui s'effectuent chaque jour dans la science timbrophilique à mesure qu'elle va de l'avant.

Pour cette fois, permettez-moi, chers lecteurs, de terminer en vous encourageant à étudier sérieusement la timbrologie.

Unissons-nous tous, afin de mieux atteindre notre but. Unissons-nous surtout pour remercier chaudement tous ceux qui travaillent déjà pour le bien et l'avancement de cette science.

G. A. LAVOIE.

Québec, février 1888.

LES PREMIERS SOINS

EMPOISONNEMENT PAR LES MOULES ET LES HUITRES

Symptômes.—Les moules, et quelquefois les huitres, déterminent, dans certains cas, des accidents qui ressemblent à ceux de l'indigestion, avec démangeaisons très vives à la peau, éruption semblable à celle des piqûres d'ortie, malaise, défaillances, refroidissement des extrémités.

En attendant le médecin.—Faire rejeter la matière ingérée avec cinq ou dix centigrammes d'émétique dans un demi-verre d'eau, s'il s'agit d'une grande personne, ou soixante centigrammes ou même un gramme de poudre d'ipéca, s'il s'agit d'un enfant et suivant l'âge de celui-ci. Si les vomissements naturels ont déjà eu lieu, ou bien lorsque plusieurs heures se sont écoulées et que les matières nuisibles ont pénétré dans l'intestin, il faudra donner des lavements purgatifs et même administrer quinze à quarante-cinq ou soixante grammes d'huile de ricin ou de sulfate de soude pour provoquer l'expulsion par le bas. Comme boisson, limonade ou eau vinaigrée. S'il y a défaillance, relever les forces avec infusion de sauge, de thé, de tilleul, dans laquelle on mettra un peu d'eau-de-vie ou de rhum.

LE BON CONSEILLER.

L'habit rapiécé fait honneur à la femme de celui qui le porte.—FRANKLIN.

LA CHUTE MONTMORENCY

En ce lieu la rivière est noirâtre et méchante ;
C'est un torrent fougueux qui bondit de courroux,
Et présente au regard de sinistres remous,
On tournoie en grondant une onde menaçante.

Deux immenses forêts à l'ombre verdoyante
Ont dressé sur ses bords leurs empires jaloux,
Et dominant le flot qui s'agite au-dessous,
Resserré par la pierre à l'étreinte puissante.

Entre l'eau furieuse et les sapins antiques,
S'élèvent dans le roc ces degrés fantastiques
Qui s'étendent au loin sous le firmament bleu.

Et quand paraît la lune aux rayons pacifiques,
Appelant à leurs jeux les ondines mystiques
Les esprits des bois verts s'attendent dans ce lieu.

Anna M. Dural

New-York, février 1888.

NOS GRAVURES

LE FROID ET LES OURAGANS AUX ÉTATS-UNIS

D'APRÈS le rapport de l'ex-juge Kinney, directeur de l'agence indienne des Sioux, au Dakota, le nombre des victimes humaines des derniers froids et des derniers ouragans, dans ce territoire seul, serait de mille pour le moins.

M. Kinney est arrivé à Nebraska City après un voyage des plus difficiles. Le train dans lequel il se trouvait a mis cinq jours pour parcourir seulement trente milles, et pendant tout ce temps le thermomètre était à 40 degrés Fahrenheit au-dessous de zéro. Pour comble de malheur, la provision de charbon du train était insuffisante ; bientôt on n'a pu faire du feu que dans un seul wagon dans lequel se sont empilés tous les voyageurs. Deux enfants sont morts de froid pendant le voyage, et cependant les hommes avaient retiré leurs pardessus et leurs vêtements qui ne leur étaient pas absolument indispensables pour en couvrir les femmes et les enfants. Cela n'a même pas suffi, et l'on a dû prendre les sacs de la poste pour s'en servir comme de couvertures.

Lorsque le train s'est arrêté à une station du comté de Bonhomme, M. Kinney a vu les cadavres de dix-neuf personnes gelées qui avaient été déposées provisoirement dans la gare. La liste des morts pour le comté de Bonhomme seul comprend jusqu'à 160 noms. On sait de plus qu'il est mort de froid, pour le moins, 25 personnes dans le comté de Hutchison, 13 dans le comté de Lincoln, 15 dans le comté de Ward, 1 dans le comté de Spink et 10 dans le comté de Tard.

De l'agence des Sioux à Yankton, M. Kenney dit encore que les bords de la voie du chemin de fer étaient littéralement jonchés de cadavres de bétail. Des troupeaux entiers ont été anéantis par le froid et les ouragans sur toute l'étendue du territoire.

A Garrison (Nebraska), trois enfants en rentrant de l'école, ont été surpris par l'ouragan et n'ont été retrouvés que le lendemain matin sous la neige. L'un était déjà mort de froid et les deux autres avaient tous les membres gelés. On télégraphie de Sioux Falls (Dakota) qu'un nombre de personnes, surprises par la tourmente, ont également péri dans toute la région. Enfin, deux enfants du nom de Fitzgerald ont également péri près d'Inwood (Iowa).

Mais nous n'en finissons pas si nous voulons seulement énumérer toutes les victimes humaines qu'ont faites ces jours derniers le froid et les ouragans dans l'Ouest et le Nord-Ouest. Ajoutons seulement en terminant que, si l'on croit les dépêches du service des signaux, la température est descendue jusqu'à 48 degrés Fahrenheit au-dessous de zéro, à Fort Buford (Dakota) ; à 32 degrés au-dessous de zéro à Bismark ; à 16 degrés au-dessous de zéro à Omaha (Nebraska). Enfin, un magnifique pont de glace que l'on dit être très solide et qui tiendra probablement pendant plusieurs semaines, s'est formé sur le Niagara, près de Niagara Falls.